théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R

SAISON 89-90

LA VEUVE

DE PIERRE CORNEILLE

Mise en scène de Christian Rist

Coproduction :
CRDC/Nantes, Studio Classique,
Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble,
Artis Production, le CDNA Grenoble
avec la participation :
de l'Adami, du JTN, et du Théâtre de l'Athénée.

OPERA DE MONTPELLIER

MERCREDI 14, VENDREDI 16, SAMEDI 17 MARS A 20 H 45
JEUDI 15 MARS A 19 H
DIMANCHE 18 MARS A 17 H

Photo Brigitte Enguerand

Trois jeunes gens, dont un traître; deux jeunes femmes, la tendre et l'enjouée; une nourrice pleine de ruse et de verdeur: ce sont les protagonistes de cette comédie peu connue de Corneille.

Clarice, la tendre veuve, et Philiste, le parfait cavalier, s'aiment sans oser se l'avouer. Alcidon, le faux ami, feint d'aimer Doris, sœur de Philiste, mais convoite Clarice. Ruses, enlèvement... Que fera Célidan, amoureux méconnu de Doris, ami trop crédule d'Alcidon, pour rendre à chacun sa chacune et à la pièce son dénouement?

Corneille n'a pas trente ans quand il écrit le cycle de ses comédies. Il s'y révèle peintre malicieux de la jeunesse mondaine et du code amoureux du Grand Siècle. Avec ***La Veuve***, on retrouve la fluidité de sa langue poétique et sa liberté d'invention, qui refuse encore de se soumettre aux règles rigides du classicisme.

Durée du spectacle: 2 h 15

UN PETIT ROMAN INGENIEUX

C'est une bien jolie comédie d'intrigue, que ***La Veuve***. Même si ces complications sentimentales ne nous touchent plus guère, nous pouvons prendre plaisir à la douceur et à la pureté de la langue, à l'agrément aussi de ce petit roman ingénieux, où Corneille refuse, une fois encore, de se soumettre aux règles rigides, nous promène dans plusieurs décors, et fait de ses cinq actes cinq journées pour unir Philiste à Clarice, confondre l'imposteur qui voulait les brouiller, et confondre un personnage magnifique de ruse, de verdeur, cette nourrice qu'il a reprise à ***Mélite***. Un homme jouait toujours ces rôles de verve, parfois de grossièreté qui unissent pour nous, dans cette ravissante comédie, l'esprit de *Romeo* et l'esprit de ***La Célestine***.

Robert Brasillach, *Corneille*.

LA NAISSANCE DU HEROS

Les amants volages (Doris, Célidan, dans ***La Veuve***) ne cherchent pas dans l'amour « le seul bien d'aimer ». Ils flirtent, passant de l'un à l'autre ou de l'une à l'autre dans l'espoir d'y trouver quelque autre bénéfice que l'amour. Et leur mariage final est mariage de raison. On aura reconnu ici la conduite *bourgeoise*. Il ne s'agit pas de se faire reconnaître comme unique dans l'amour, ni d'y reconnaître l'autre... Il ne s'agit que de faire une bonne fin. C'est la morale que nous retrouverons chez Molière.

Les amants parfaits (Clarice, Philiste dans ***La Veuve***) ne sont pas de cette trempe. L'amour a tôt fait de les transir. Les voici engagés dans une aventure essentielle. Les voilà qui tendent vers le héros cornélien. Car, dans cet amour, ils découvrent une liberté autre que la liberté d'indifférence. Du code de l'utilité bourgeoise, ils passent à celui des valeurs aristocratiques.

Bernard Dort, *Corneille Dramaturge*.

Corneille n'a pas trente ans, mais son génie déjà est éclatant, comme dans tout le cycle de ses comédies.

L'avenir du théâtre comique français s'invente spontanément dans ce « laboratoire », où bouillonnent ensemble l'esprit gaulois et l'humanisme renaissant, naïvement attisés par les derniers éclats de la fureur baroque.

Quelques années plus tard, Corneille lui-même donnera l'exemple de la soumission consentie aux « règles ». Alors s'imposera l'esthétique classique qui fit la fortune de notre scène. Mais Molière ni Marivaux n'oublieront la leçon du jeune maître.

Pour la première fois aussi, notre alexandrin de théâtre était déployé sur tout le clavier de la langue française, jouant aussi bien du prosaïsme burlesque que du lyrisme le plus sublime, fondant enfin l'ambition modeste et profonde de léguer aux siècles à venir un portrait véritable de « la conversation des honnêtes gens ».

Elan, fraîcheur adolescente, infinis débats de la casuistique amoureuse, emportés par un roman de cape et d'épée plein de panache et de gaîté, tout cela sans rien qui pèse ou qui pose, mais toujours parlant et enraciné dans la réalité sociale et humaine, ce grand art a la délicatesse de n'avoir l'air de rien. Par quelle négligence a-t-on pu, trois siècles et demi durant, laisser dormir un tel trésor ?

Gageons qu'il suffira, pour éveiller la Belle, du baiser de la scène.

Christian Rist

Encouragé par Roger Blin, Christian Rist débute au théâtre en 1970 et joue bientôt sous la direction de Patrice Chéreau, Roger Blin, Roger Planchon, Bruno Bayen, Brigitte Jaques...

En 1983, il fonde le Studio Classique.

Son précédent spectacle **Les Amoureux de Molière** *a été présenté à Montpellier en 1987.*

LA VEUVE
ou le traître trahi

Comédie en cinq actes et en vers
de Pierre Corneille
(1634)

Mise en scène: Christian Rist
avec la collaboration de Gislaine Drahy
Décor et costumes: Rudy Sabounghi
assisté de Cathy Lebrun
Lumières: Didier Gord
Création sonore: Jacques Berne (MCG)
Régisseur Général: Philippe Lantieri

avec

Philiste, amant de Clarice: Jacques Bonnaffé
Alcidon, ami de Philiste et amant de Doris: Yann Collette
Célidan, ami d'Alcidon et amoureux de Doris: Jean-François Sivadier
Clarice, veuve d'Alcandre et maîtresse de Philiste: Patricia Dinev
Chrysante, mère de Doris: Andréa Retz-Rouyet
Doris, sœur de Philiste: Cécile Brune
La Nourrice de Clarice: Chantal Neuwirth
Géron, agent de Florange (amoureux de Doris qui ne paraît point):
Georges Gaillard
Lycas, domestique de Philiste: Gaël Baron

Polymas	domestiques de Clarice:	Basile Bernard
Doraste		Marc Susini
Listor		Dominique Cassagne

LA PRESSE

- **LIBERATION:** *Christian Rist,* en ressuscitant *La Veuve* confirme que l'auteur du *Cid* est un grand comique. Sa mise en scène, sur un plateau où les comédiens courent et respirent, nage dans l'euphorie.

  René Solis

- **LE FIGARO:** Le plaisir du jeu gagne. Et la liberté d'écriture, le désordre de la jeunesse et les maladresses de l'auteur même ont leur charme... Corneille, devant nous, sort de l'œuf.

  Pierre Marcabru

- **TELERAMA:** Montée par Christian Rist avec une vivacité, une ingénuité délicieuse, cette pièce est un moment de pur plaisir. Les comédiens y disent l'alexandrin avec panache et gaîté, l'interprètent avec un esprit pétillant. Une petite merveille.

  Fabienne Pascaud

PROCHAIN SPECTACLE:

LE JOUR SE LEVE LEOPOLD!

de Serge Valletti

Mise en scène de Chantal Morel

D'anciens artistes de music-hall, un peu paumés, dans un cabanon sur la plage. L'univers plein d'humour et de chaleur d'un jeune auteur. A découvrir.

GRAMMONT

Vendredi 23, samedi 24 mars à 20 h 45
Jeudi 22 mars à 19 h
Dimanche 25 mars à 17 h

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR A L'OPERA

- Les portes de la salle sont ouvertes 30 mn avant la représentation.
- Le vestiaire est gratuit.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION

Boulevard Victor Hugo à Montpellier,
du lundi au vendredi, de 13 h à 18 h (jeudi 17 h).
Samedis, jours de spectacle.
Tél.: 67 52 72 91.

PRIX DES PLACES

Tarif normal: 95 F
Tarif réduit: 75 F*
4e galerie:
Tarif normal: 75 F
Tarif réduit: 55 F*
*jeunes, étudiants, chômeurs, 3e âge, collectivités.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par:
- Le Ministère de la Culture
- La Ville de Montpellier
- Le District de Montpellier
- La Région Languedoc-Roussillon
- La Ville de Béziers
- Le Conseil Général de l'Hérault

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau

ANR/RODEGHIERO. IREG STRASBOURG